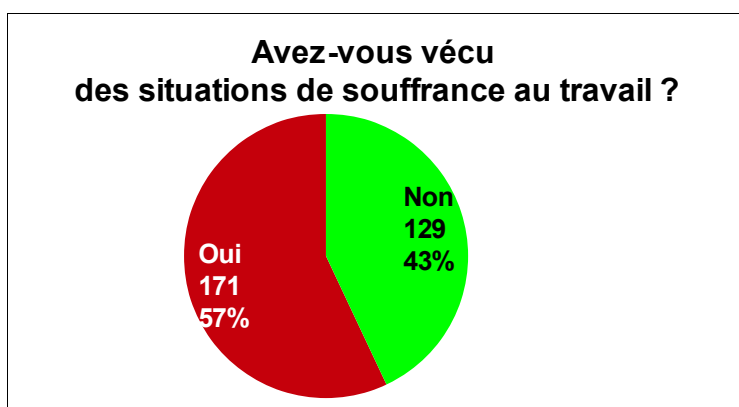


### 3. Souffrance au travail

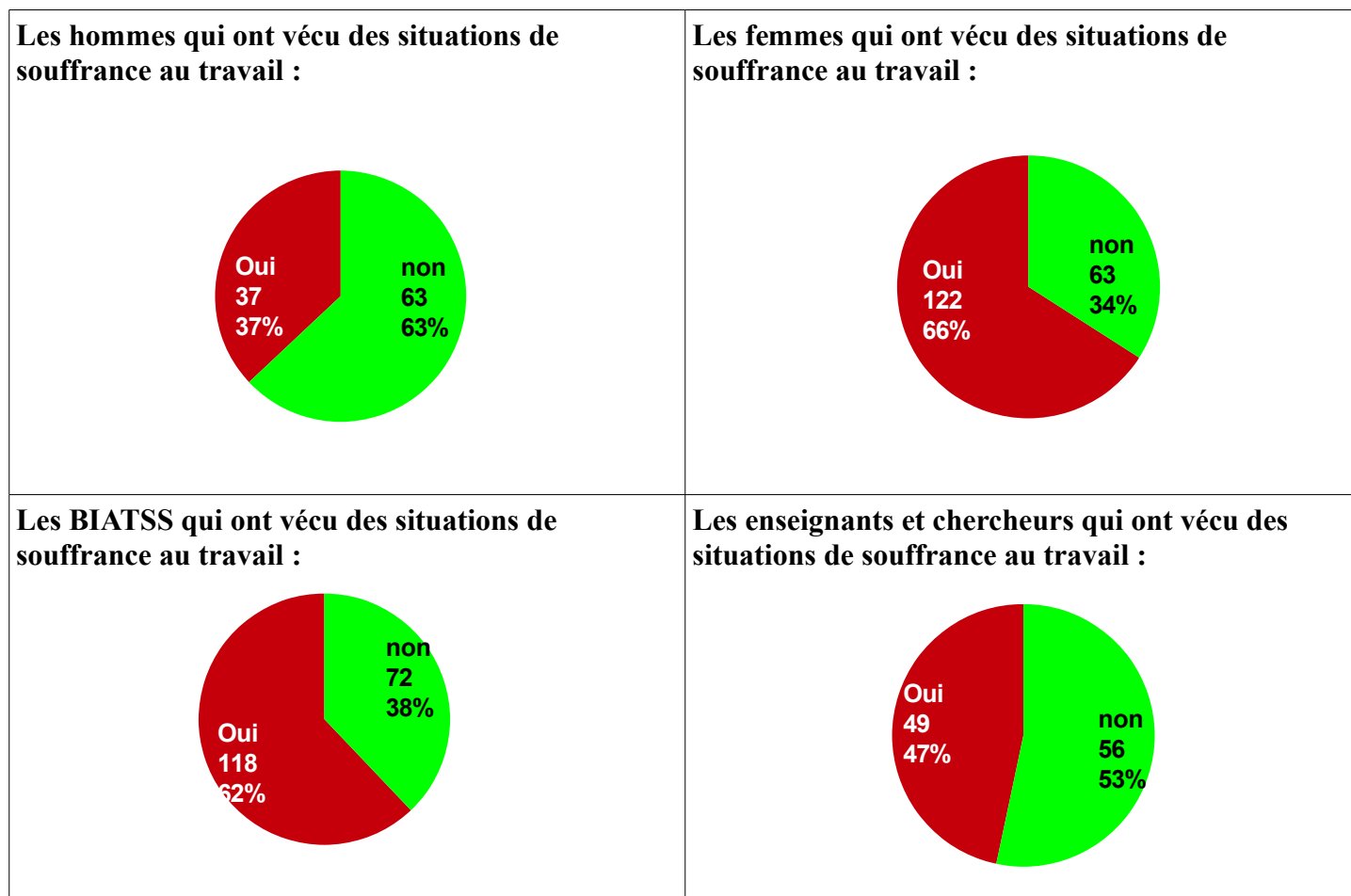
Plus de la moitié des personnels (57%) ayant répondu à ce questionnaires ont rapporté une situation de souffrance au travail.

Même si il doit exister un biais vers un nombre de répondants en situation de souffrance plus important, il semble clair que la problématique de la souffrance au travail est extrêmement prégnante à l'UCBL.

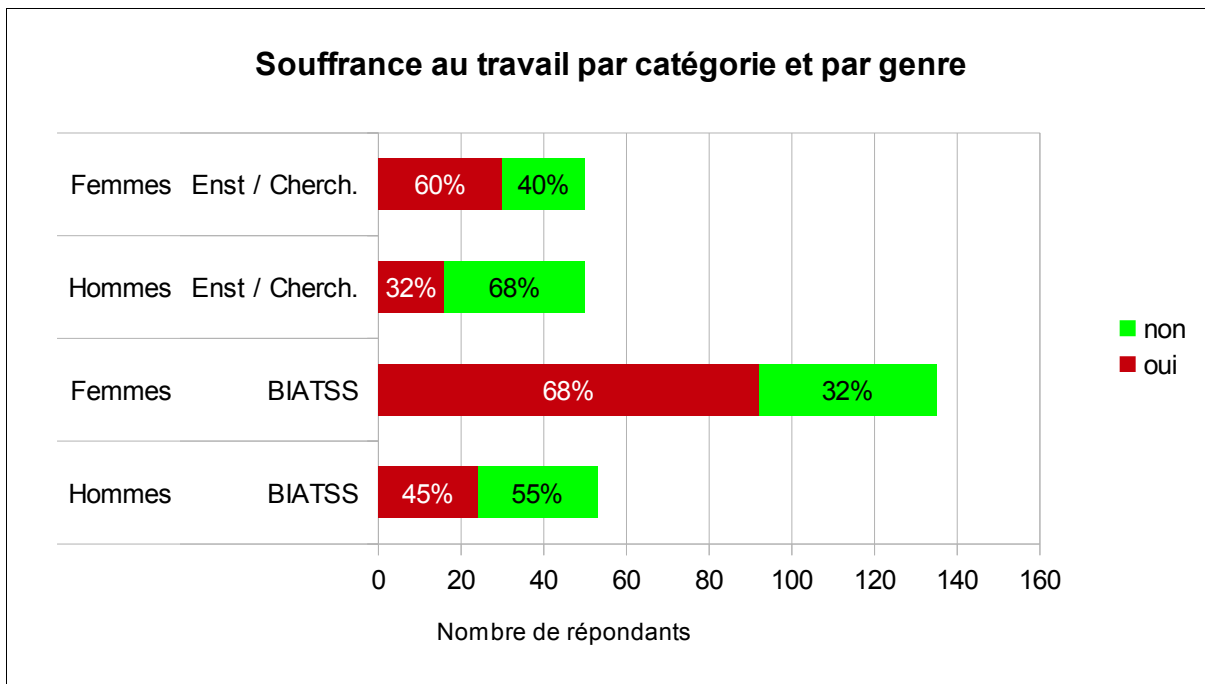


Le problème de la souffrance au travail concerne de nombreux hommes et femmes mais est plus fréquemment cité par les femmes. Le genre est le facteur le plus corrélé à la souffrance au travail.

Par ailleurs, les BIATSS sont plus nombreux que les enseignants et chercheurs à déclarer avoir souffert au travail, et parmi eux les femmes (68%)



## Souffrance au travail par catégorie et par genre



Lorsqu'on analyse les 60 commentaires libres 1 des 167 personnes ayant répondu oui à la question de la souffrance au travail, on peut tirer quelques conclusions sur la nature des difficultés exprimées (les chiffres entre parenthèse correspondent au nombre de commentaires évoquant un type de difficulté) :

Les difficultés liées à des tensions entre collègues (2) et/ou supérieurs hiérarchiques (5) existent mais ne semblent pas expliquer la plupart des situations de souffrance au travail. Par contre, de nombreuses récriminations s'élèvent concernant la pénurie (17) en moyens (9) et en emplois (8) à mettre en regard d'une charge de travail jugée trop importante (8) et non reconnue ni par une évolution de carrière/rémunération (12) ni par une rémunération en heure supplémentaires (7). D'autres difficultés comme les locaux (6) exprimées dans les commentaires peuvent également être liées à une pénurie des moyens.

Enfin, la réorganisation des services, composantes et regroupement de laboratoires contribuent également à des situations de souffrances (5).

Au vu de ces commentaires, il semble qu'il soit urgent pour répondre à ces situations de souffrances au travail de remettre les personnels au cœur des préoccupations. La DRH, parfois critiquée pour sa gestion (5) doit apporter plus de considération et de reconnaissances aux personnels et le bien être au travail doit absolument être pris en compte par la gouvernance lorsqu'elle décide de restructurations fonctionnelles. La pénurie financière qui a pour conséquence les manques de moyen, la charge de travail trop importante, de trop faibles rémunérations et des difficultés à évoluer dans la carrière, en particulier pour les personnels BIATSS est presque toujours évoquée dans les raisons de la souffrance lorsqu'elles sont exprimées.

1-Mise en garde : cette analyse se fonde sur les commentaires libres des personnes ayant déclaré souffrir au travail mais la question posée n'était pas explicitement les raisons de la souffrance.